

PHÉNOMÈNES VOLCANIQUES

(Tr. du *N. Y. Evening Post.*)

Plusieurs crevasses se sont produites sur le mont Etna : toute la contrée voisine est dans la consternation. Les dernières nouvelles de Catane disent que le courant de lave est très large ; qu'il coule dans la direction de la rivière Alcantara et qu'il a dévasté le village de Mio. La terreur est générale et, à vrai dire, elle ne manque pas de fondement. L'éruption peut cesser d'un moment à l'autre ; mais elle peut aussi durer des mois, ou même des années. La durée et la violence des phénomènes volcaniques ne sauraient être prévues. Tout ce que l'expérience nous enseigne, c'est que quand un volcan a sommeillé pendant longtemps, l'éruption qui suit ce sommeil est généralement violente. Mais elle peut être courte et violente en même temps, comme le fut la mémorable éruption du Vésuve, qui changea la face de la Campanie et engloutit Stabies, Herculanium et Pompeï ; ou elle peut être prolongée comme celle du Jurullo, dans l'État de Méchoacan (Mexique), laquelle dura depuis le mois de juin 1750 jusqu'au mois de février 1760. Humboldt a décrit cette fameuse éruption de Jurullo comme ayant été continue dans l'intervalle de ces deux dates. Mais son cours fut accompagné d'ébullitions d'une fureur extraordinaire. Dans la nuit du 23 au 29 septembre 1750, le volcan présenta un spectacle qui, dans son effrayante grandeur, n'a peut-être jamais eu de pareil sur la terre. Ce spectacle fut observé de la montagne d'Aguazanco, située dans le voisinage ; Humboldt a recueilli sa narration de personnes qui étaient sur les lieux. Il raconte que les flammes jaillirent sur une étendue d'environ une lieue carrée. Les eaux de deux fleuves, le San-Pedro et le Cuitimba, s'engouffrèrent dans des précipices qui s'ouvrirent devant elles, et disparurent pour jamais. Des milliers de petits volcans firent éruption sur une grande étendue.